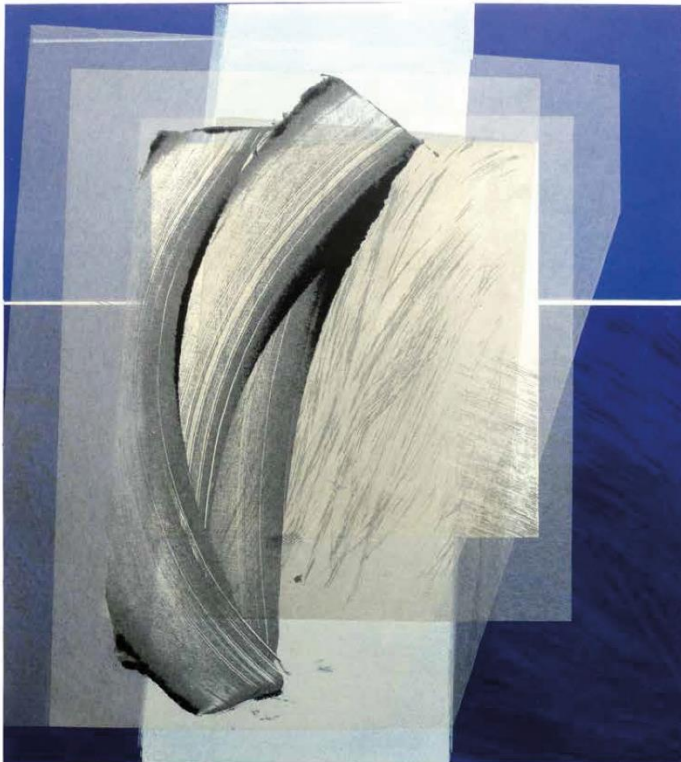


Dossier de presse

La biennale SUDestampe revient à Vauvert !



SUDestampe revient cette année à Vauvert avec une exposition du 16 octobre au 16 décembre 2021 à l'Espace Culture Jean Jaurès ! Ayant intégré le réseau de salles d'exposition de SUDestampe depuis 2016, la ville de Vauvert a déjà accueilli plusieurs expositions et ateliers autour de la gravure. Cette année, les œuvres des neuf artistes suivants seront exposées : Anne Rolland, Annick Denoyel, Danièle Meunier-Letan, Emmanuelle Jamme, Estelle Lacombe, Jean-Paul Ruiz, Melanie Bide, Sylvie Donaire, et Victoria Arney.

« L'objectif de l'association est de promouvoir l'estampe à Nîmes et dans la région sud par différentes

manifestations et notamment l'organisation d'une biennale. Notre ambition est de donner à voir la gravure autrement, dans sa richesse et sa variété, plus en rapport avec notre époque, en s'appuyant sur les artistes de la région, en s'ouvrant aux autres aussi. » l'équipe de SUDestampe.

Rendez-vous le samedi 23 octobre 2021 à 11h à l'Espace Culture Jean Jaurès pour le vernissage de l'exposition en présence des artistes ! L'occasion d'en savoir plus sur leurs œuvres, leurs démarches artistiques, et les techniques utilisées.

Pour rappel, l'Espace Culture Jean Jaurès est ouvert le mercredi de 9h30 à 12h et de 14h à 18h, le jeudi et le vendredi de 14h à 18h, et le samedi de 9h30 à 12h. Entrée libre. Pass sanitaire obligatoire.

Le mot de l'élue



« Depuis 2014 avec la création de notre service culture, nous avons à cœur d'installer notre Espace Culture Jean Jaurès dans le réseau des salles d'exposition du département et de la région et de la faire vivre. C'est pourquoi depuis 2016 nous avons intégré le réseau de salles d'exposition SUDestampe et sommes ravis cette année de présenter les œuvres des neuf artistes ! L'occasion de découvrir et redécouvrir la gravure sous toutes ses formes, et développer une plus grande ouverture aux autres et vers l'extérieur grâce à la culture ! »

Laurence Emmanuelli – Adjointe à la culture

Anne Rolland



Diplômée architecte en 2000 à l'ENSAPB, Anne Rolland a su lier la gravure et le design à l'architecture car ce sont pour elle des domaines peu éloignés. Après neuf années de travail en agence, elle s'est

installée en tant qu'architecte libéral en 2009. De 2007 à 2017, elle était à l'atelier Nicolas Sochos à Paris, pour l'apprentissage de la technique de l'eau forte – taille douce. De 2014 à 2019, Anne Rolland a réalisé plusieurs expositions collectives à Paris, à Vincennes, en Espagne, en Norvège, au Canada ; mais aussi des expositions personnelles en Provence.

« SILENCES. Ce projet est issu de la rencontre de plusieurs sujets qui me taraudent : la couleur. La façon dont on l'utilise dans la gravure. La façon dont on la génère. La géométrie. Les équilibres, les déséquilibres, la composition. La photographie. Jamais montrée mais présente depuis toujours dans mon travail comme outil de prise de note. »

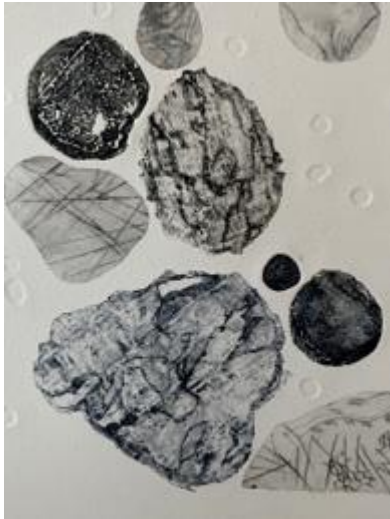
Annick Denoyel



Depuis toujours passionnée d'art et d'écriture, Annick Denoyel a mis un terme volontaire à son activité d'enseignante en enseignement supérieur (IUT) après trente heureuses années. En 2005 elle crée l'association Écrilibre, qui a pour but la promotion de la lecture et de l'écriture, et organise des animations et sorties culturelles, des expositions et des lectures publiques. Elle anime des ateliers d'écriture en médiathèque depuis plus de 14 ans ! Elle poursuit également son activité artistique et la pratique des arts textiles, de la gravure et l'écriture. De 1993 à 2000 Annick Denoyel a réalisé de nombreuses expositions d'œuvres personnelles en France (Salon de Provence, Montpellier, Castelnu...) mais aussi en Allemagne. De même pour la gravure avec diverses expositions à Nîmes, Aubais, Lattes etc.

« Depuis un an, j'effectue des recherches sur le végétal : zinc, collagravure, plexiglas, avec adjonction ou pas de végétaux séchés, en grand ou en petit format. J'ai choisi pour Vauvert de présenter une série de six mini gravures sur zinc, pointe sèche et aquarelle de 5 x5cm, sur papier gravure 30x40 cm intitulée Fleurs de zinc. »

Danièle Meunier-Letan



Durant ses études de biologie, Danièle Meunier-Letan a pratiqué le dessin naturaliste, puis s'est consacrée aux Arts plastiques. D'abord imprégnée par les couleurs et les lumières du Maroc, elle a ensuite découvert la magie du Nord durant ses formations artistiques aux Pays-Bas et au Danemark. Depuis plusieurs années elle explore les techniques de gravure, en particulier la gravure en eau-forte qui satisfait son besoin d'expérimentation et la séduit par son côté magique. Elle présente à Vauvert deux projets différents : « pluie de météorites » et « cartographie des îles imaginaires ». Deux projets liés qui peuvent tout de même être considérés séparément.

(Pluie de météorites) « Mon travail s'inscrit dans une réflexion sur la place de l'homme, minuscule poussière dans l'infini de l'univers... sur la prise de conscience de sa fragilité face à la puissance de la Nature... ». (Cartographie des îles imaginaires) « Un rêve d'évasion s'est installé dans mon esprit afin d'échapper à la lourdeur d'une atmosphère inquiétante. J'ai alors entrepris un voyage immobile [...] J'ai pris du plaisir à travailler les encrages et impressions afin de créer une « cartographie », support d'histoires fantastiques et de voyages improbables ». J'explore depuis plusieurs années les techniques de gravure, en particulier la gravure en eau-forte qui satisfait mon besoin d'expérimentation et me séduit par son côté magique »

Emmanuelle Jamme



Artiste, auteur, plasticienne, Emmanuelle Jamme présente ses tamponades comme des œuvres légères à l'esprit libre. Dans la gravure, le dessin ou le livre d'artiste, son travail s'articule autour de la notion du corps, de l'intime et du quotidien. Le dessin régulier de modèle vivant lui permet de rencontrer le vivant dans son énergie et sa force de vie, et d'ancrer dans sa mémoire ces instants à fleur de peau.

« Dans Collection de selfies, les selfies sont collectionnés à la manière d'un album Instagram, comme reflets de nos vies au travers de nos téléphones portables. Des selfies non photographiques, estampes monochromes fragiles, images diverses de groupes d'ami(e)s ou d'individus seuls, semblant tous regarder le lecteur de l'image. [...] Ces selfies sont tous issus de mon téléphone portable, décalqués pour rester fidèles aux choix de leurs auteur(e)s, puis gravés sur tétrapack. »

Estelle Lacombe



Après des études à l'Ecole Supérieure de Beaux-Arts de Paris, Estelle Lacombe s'est consacrée essentiellement à la peinture tout en pratiquant le dessin. Depuis une quinzaine d'années, son goût pour le trait l'a guidé vers la gravure et toutes les techniques de l'image imprimée en conservant une pratique intensive du dessin. Elle poursuit naturellement ce travail par la réalisation de livres d'artiste. après une collecte de petits objets, fragments, photos et croquis sur le motif, elle mixe ces éléments avec d'autres, bribes ou morceaux, issus d'un répertoire de formes personnelles et organiques inscrites dans sa mémoire.

« Cette thématique Guérir/Soigner, tellement d'actualité en ce moment, montrent des fragments humains et des serpents, symboles de la pharmacie et du renouveau. Elles parlent aussi de réparer, relier, tisser. Une série de 5 gravures en trois couleurs sur tétrapacks, format pleine page 40x50. »

Jean-Paul Ruiz



Dom et Jean-Paul Ruiz, artistes plasticiens, créent en synergie. Ils travaillent sur le thème du paysage, utilisant différents médiums : installations, photographie, vidéo, peinture, livres d'artiste, estampes et dessins. Dans ce travail de gravure, la matière disparaît, elle n'existe pas. Seule la lumière construit ce qui constitue le paysage. De près, la gravure offre une vision peut lisible, presque « abstraite ». De loin, le paysage se dessine en profondeur et en lumière.

« Avec ces gravures, nous sommes confrontés à une difficulté technique : en effet, les reproductions photographiques correctement ne rendent ni l'une ni l'autre des visions ! [...] Les impressions en noir déconstruisent ce qui semble être une vue en cachant la perspective. La seule façon de permettre à l'image de se matérialiser réellement est de regarder de près puis de loin. La perspective changeante et insaisissable fait de la perception de cette lumière une expérience individuelle qui crée une relation entre la personne et l'image. »

Melanie Bide



Après avoir grandi à la campagne dans le sud-ouest de l'Angleterre, Melanie Bide est partie faire ses études de Beaux-Arts à Brighton. En 1988, après avoir terminé ses études, elle est venue en France à Nîmes, pour étudier à l'École des Beaux-Arts. Après avoir été modèle vivant pour payer ses études, elle est allée à l'Atelier du Jardin et a commencé la gravure. Elle a ensuite passé une maîtrise d'archéologie pré-historique à l'université Paul Valéry à Montpellier sans jamais cesser de dessiner, peindre et faire de la gravure. Elle fut ensuite responsable de l'atelier de gravure de l'artothèque sud à Nîmes dans le cadre de chantiers de réinsertion et s'occupait d'éditions d'artistes. Elle était également responsable d'un atelier d'arts plastiques à la maison d'Arrêt de Nîmes. Depuis 2012, elle gagne sa vie en partageant son temps et ses passions. Elle a collaboré avec un relieur

et ils ont conçu ensemble quelques éditions de livres d'artistes. Elle gère actuellement un atelier de gravure et d'arts plastiques fréquenté par beaucoup d'enfants.

« J'aime la complexité de la gravure et j'adore me lancer dans un projet de couleurs multiples, à plaque perdue, en lino et en bois, associant des supports variés. Cette année j'ai décidé de proposer une sélection de gravures à texte. Après une période de production de gravures très colorées et complexes, souvent inspirées de paysages et liées à des dessins et des peintures, j'ai voulu trouver une autre expression plus spontanée. J'ai décidé de faire « ce qui me passait par la tête » en commençant par les paroles de chansons que j'apprécie. »

Sylvie Donaire



Diplômée d'Arts Plastiques de l'Université Paris I Panthéon Sorbonne, et de Chirurgie dentaire de la faculté de Rennes I, Sylvie Donaire a développé son art de 1974 à 2005 à l'atelier de François Bernet-Rollande, ainsi qu'à celui de Francesc Bordas, et de gravure d'Orsay de Bo Halbirk à Paris. En 2006 elle suit une formation professionnelle d'enduits décoratifs à la chaux et peintures, et obtient l'autorisation d'enseignement dans le supérieur du rectorat de l'Académie de Toulouse. Depuis 2012 elle a réalisé de nombreuses expositions individuelles et collectives en France (à Paris, Toulouse, Portet sur Garonne, St-Orens, Nant, Rodez...) mais aussi à New York ; et a reçu de nombreux prix et récompenses. En 2019 elle est agréée formatrice professionnelle du livre.

« Je m'intéresse à la trace mémorielle sensible, que j'exprime à travers différents médiums, dont la gravure, principalement l'eau forte sur cuivre. J'ai mis au point en 2016 une variante de l'aquatinte, le ©Résiquid. Pour cette exposition, j'ai réalisé un travail sur le paysage contemporain, pour faire découvrir mes mondes imaginaires. Il s'agit d'une visite déambulatoire à travers des panneaux de gravures sur papier japonais accrochés au plafond, que l'on peut contourner, qui répondent à des eaux fortes accrochées au mur. Les jeux de lumière traversent les panneaux qui la laissent filtrer. »

Victoria Arney



Victoria Arney a réalisé de nombreuses expositions seule, à deux ou en groupe de 1995 à 2019, en France (Montpellier, Anduze, Uzès...) et dans le monde entier (Londre, Bulgarie, Espagne, Royaume-Uni...). Diplômée de l'University of the arts de Londres en 2012, Victoria Arney a travaillé ces cinq dernières années avec la gravure, et des dessins d'un grand format. Son travail a toujours questionné les paysages et

s'intéresse à ce qui est et ce qui manque, à l'invisible et la marque du temps qui laisse son empreinte sur les paysages.

« Je propose ici deux travaux. Le premier, ECHO, une œuvre sur papier noir avec de l'encre blanche ; en utilisant différents médiums comme le dessin, la sculpture, et des matériaux que je récolte sur place, dans la rue ou dans la nature. Je cherche à combiner ces points de ponctuation, ces intervalles et ces distances pour créer un « ultra » monde. Le deuxième, La terre parle, un ensemble de gravures sur un même mur. Elles utilisent les codes de chansons d'oiseaux et les points en relief de l'écriture de braille qui décrivent la lumière et les sons durant une promenade. Un travail qui présente aussi la nature éphémère de la terre qui nous entoure [...]. Nous portons tous en nous un langage composé à partir de découvertes et de souvenirs de paysages. »

Informations pratiques

Espace Culture Jean Jaurès

place Dr Arnoux 30600 Vauvert
Tél. 04 66 73 17 33

Jours et horaires d'ouverture de l'exposition

Mardi visite guidée sur rendez-vous

Mercredi : 9h30-12h et 14h-18h

Jeudi et Vendredi : 14h-18h

Samedi : 9h30-12h

Entrée libre.

Pass sanitaire obligatoire.

Contacts

Direction de la culture

Christine Ducéré

Médiathèque Simone Veil, place Dr Arnoux

30 600 Vauvert

Tél. 04 66 731 731

christine.ducere@vauvert.com

SUDestampe

Caroline Garcia, présidente

8 rue du professeur Piccard

30 000 Nîmes

Tél. 04 66 23 55 52 / 06 21 31 44 74

sudestampe@gmail.com

Plus d'informations sur la page Facebook officielle de la ville de Vauvert et sur le site internet de la ville de Vauvert : www.vauvert.com. Programme sous réserve de modifications.

Contact presse - Mairie de Vauvert

Service communication - Tél. 04 66 73 10 90

Christelle Boninn - christelle.boninn@vauvert.com

Julie Gallon - julie.gallon@vauvert.com